

ACCOMPAGNEMENT EN CAS DE MALADIE GRAVE: GUIDE POUR LES CONVERSATIONS SUR LA MORT ET LE DEUIL



« Soyez toujours prêt(e)s à rendre
compte de l'espérance qui est en vous. »
(1 Pierre 3:15)

« Je veux que ça
se termine. »

« J'aimerais ne plus
avoir à être ici. »

« Pourquoi Dieu
ne me prend-il pas ? »

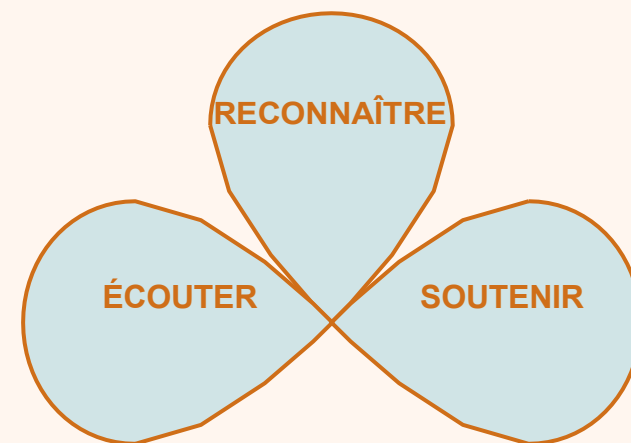
« Que pouvez-vous me dire sur
l'aide médicale à mourir (AMM) ? »

Derrière chacune de ces
phrases se cache un appel
à la reconnaissance,
à l'écoute et au soutien.



La douleur, la souffrance, la dépendance et l'éloignement du foyer amènent souvent les personnes gravement malades à s'interroger sur leur vie. Cela peut les conduire à une quête de sens et à des questions sur la mort. En tant que chrétien(ne)s, nous restons engagé(e)s à offrir à chacun(e) la possibilité d'explorer ces questions et d'envisager ce que pourrait être le fait de vivre pleinement sa fin de vie.

Reconnaître, écouter et soutenir sont autant de manières précieuses d'accompagner les personnes. Chaque réaction est précieuse en soi et devient encore plus efficace lorsqu'elle est combinée aux deux autres.



Ce guide présente trois réponses possibles aux moments où nos voisin(e)s nous invitent à réfléchir avec eux(elles) à leur fin de vie.

En lisant les informations des pages suivantes, vous êtes invité(e) à réfléchir à vos propres expériences de la mort et du deuil. L'exemple donné au verso présente une situation qui pourrait se produire dans n'importe quelle paroisse catholique de la Saskatchewan. Comment réagiriez-vous si vous étiez dans une situation semblable?

Lorsque nous abordons les sujets de la mort et du deuil, il est bon d'approfondir notre compréhension de l'enseignement catholique concernant les soins de fin de vie. L'Église catholique soutient une approche palliative qui met l'accent sur l'accompagnement des personnes en fin de vie. Cette approche comprend une prise en charge adaptée de la douleur, le refus des traitements dont les inconvénients sont supérieurs aux bénéfices, et la possibilité de trouver un sens à la souffrance.

Puisque toute vie est un don de Dieu, la perspective catholique sur la mort et le deuil exclut le fait de mettre fin intentionnellement à une vie par l'euthanasie ou le suicide assisté (souvent appelé aide médicale à mourir au Canada). La légalisation de ces pratiques nous oblige à reconnaître la dignité inhérente de chacun(e) en affirmant : « Tu mérites d'être pris(e) en charge. » Si la personne à qui vous vous adressez semble envisager l'aide médicale à mourir, il peut être utile de lui poser des questions sur les raisons de cet attrait. Cela peut lui permettre d'exprimer ses craintes et d'explorer ce que pourrait être une mort digne.

Les conversations sur la mort et le deuil sont toujours délicates. Il faut du courage et de l'humilité pour écouter la souffrance d'autrui et rester à son écoute, surtout quand on sait qu'on ne peut rien changer au cours des événements. Dans ces moments-là, il est important de demander au Saint-Esprit de parler à travers nous tandis que nous nous accompagnons mutuellement.

Pour votre information
chassk.ca



Sur le chemin du Calvaire, Jésus a rencontré des personnes qui l'ont profondément marqué. Comment vos réactions pourraient-elles être influencées par une compréhension plus profonde de la passion de Jésus?

RECONNAÎTRE JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE

Qu'a ressenti Jésus en voyant le regard de sa mère ? Marie voyait son Fils, et non un criminel condamné à mort. Nous sommes nous aussi appelé(e)s à reconnaître chaque personne comme un(e) enfant bien-aimé(e) de Dieu. Comment pouvons-nous révéler cette vérité, même lors des rencontres les plus brèves?



ÉCOUTER: VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

Bien que Véronique ne pût retirer la croix de ses épaules, elle se tint près de lui et essuya de sa face la sueur, le sang et la poussière avec son voile. Qu'a ressenti Jésus en voyant sa compassion, si empreinte de compassion, lui être témoignée? Nous sommes nous aussi appelé(e)s à prendre soin les un(e)s des autres dans les moments de souffrance. Comment écouter autrui quand on sait qu'on ne peut rien changer à ce qu'il(elle) vit ?



SOUTENIR: SIMON PORTE LA CROIX

Simon de Cyrène ne connaissait pas Jésus, mais les soldats l'ont choisi parmi la foule et lui ont ordonné de porter la croix. Qu'a ressenti Jésus lorsqu'on lui a retiré la croix des épaules ? Bien que Simon n'ait pu accomplir la mission de Jésus, il a allégé son fardeau. Nous sommes nous aussi appelé(e)s à alléger le fardeau des autres. Comment pouvons-nous soutenir les personnes qui achèvent leur cheminement sur terre?



« J'ai l'impression que mon chemin touche à sa fin », murmura Emma à Joe lorsqu'il lui demanda comment elle allait après la messe. Joe et Emma fréquentaient la même paroisse depuis des années et, bien qu'ils n'en aient jamais parlé, Joe savait qu'Emma avait récemment commencé une chimiothérapie. Son premier réflexe fut de dire: « Je prierai pour toi », et de s'éloigner. Pourtant, il savait qu'il était appelé à faire plus.

La réaction de Joe dépendra de nombreux facteurs, notamment de sa relation avec Emma, de ses propres expériences face à la mort et au deuil, de son aptitude à mener des conversations difficiles et du temps qu'il peut consacrer à un moment précis.



Face à la souffrance d'autrui, la tentation est grande de considérer son expérience comme un problème à résoudre. Cette réaction contre-productive est souvent motivée par notre propre peur. Une approche plus constructive repose sur une ouverture d'esprit visant à comprendre les besoins de la personne qui souffre. Poursuivez votre lecture pour découvrir comment réagir face à une personne en souffrance, que ce soit de manière constructive ou non.

RECONNAÎTRE

Comment Joe pourrait-il réagir s'il n'est pas capable d'écouter correctement en ce moment?

RÉPONSES UTILES	RÉPONSES IRRÉFLÉCHIES
S'asseoir, même un bref instant. Cela témoigne du respect porté à ce qui a été partagé.	« Ne parle pas comme ça ! »
« Ce sont des pensées très pesantes. En avez-vous parlé à votre famille, à votre prêtre ou à votre médecin ? »	« Tu le dis à la mauvaise personne. »
« Ça doit être tellement difficile de ressentir ça. Je suis désolée que nous ne puissions pas discuter plus longtemps aujourd'hui. Pourrions-nous nous rencontrer pour un café cette semaine ? »	« As-tu entendu parler de l'AMM ? »

Il y aura de nombreux moments où nous réaliserons que nous ne sommes pas la personne la mieux placée pour répondre à la souffrance d'autrui. Dans ces moments-là, il est important de reconnaître ce qui a été partagé et de s'engager à trouver quelqu'un avec qui engager une conversation plus profonde. Cette démarche peut les aider à se sentir reconnu(e)s comme une personne digne, un(e) enfant bien-aimé(e) de Dieu.

ÉCOUTER

Comment Joe pourrait-il réagir s'il a la possibilité de passer du temps avec Emma?

RÉPONSES UTILES	RÉPONSES IRRÉFLÉCHIES
« Tu as l'air épuisé(e). Peux-tu m'en dire plus sur ce que tu ressens ? »	« Beaucoup de gens y arrivent. Toi aussi, tu peux le faire ! »
« Ces pensées te traversent-elles l'esprit depuis un certain temps ? »	« Il suffit de baisser la tête et de continuer. »
« Comment imagines-tu ta vie si tu ne poursuis pas ce traitement ? »	« Je ne comprends pas pourquoi tu reçois un traitement. »

Nous n'avons peut-être pas toujours de réponses face aux questions difficiles, mais nous avons toujours la capacité d'écouter. Dans ces moments-là, il est important de rester concentré(e) sur ce que l'autre personne souhaite partager. Il peut être utile de poser des questions ouvertes qui lui permettent d'explorer ses pensées, ses sentiments et ses croyances. Par notre écoute, nous sommes présent(e)s à ses côtés dans sa souffrance.

SOUTENIR

Après avoir écouté, quel genre de soutien Joe peut-il offrir à Emma ?

RÉPONSES UTILES	RÉPONSES IRRÉFLÉCHIES
« Ce que tu traverses est tellement difficile. Je ne connais personne qui puisse y arriver seul. Serais-tu intéressé(e) par un soutien supplémentaire, comme la livraison de repas ? »	« Tu peux faire mieux que ça ! »
« Lorsque tu réfléchis à ce que tu souhaites pour la prochaine étape de ta vie, penses-tu disposer des informations nécessaires ? »	« Tu te sentiras mieux demain matin, je te le promets. »
« Veux-tu que je prie avec toi ? »	« Pourquoi t'infliges-tu ça ? »

Demander de l'aide est une démarche qui nous met à l'épreuve. Dans ces moments-là, il est important de se soucier de son(sa) voisin(e) en réfléchissant aux ressources dont il(elle) pourrait avoir besoin. Il peut s'agir d'un accès à des programmes de soins de santé comme les soins palliatifs, ou de services qu'une communauté paroissiale peut offrir, comme un groupe de prière ou un accompagnement pour se rendre à ses rendez-vous médicaux. Ces soutiens peuvent grandement alléger le fardeau de cette épreuve.